

Par de simples aménagements et pratiques, il est aisé d'obtenir un jardin naturel vivant, riche, fertile et facile d'entretien. Le point essentiel duquel découle tout l'équilibre d'un jardin naturel est *la vitalité du sol*. Ce sont les êtres vivants qui résident dans le sol qui vont assurer sa fertilité, son aération et la prévention contre les nuisibles. Il est donc important de favoriser cette dynamique. Pour cela, il est important de tenir compte de plusieurs éléments :

- la qualité du sol
- la biodiversité végétale
- la diversité des aménagements
- la rotation des cultures
- les traitements naturels

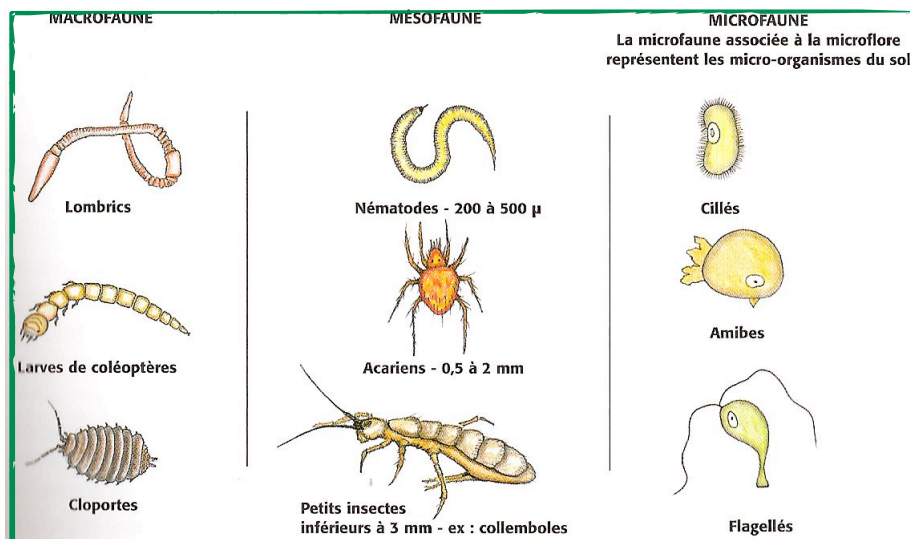


LA QUALITE DU SOL

La première étape consiste à **améliorer le sol et notamment sa teneur en matière organique**, en instaurant ou renforçant un maximum de mécanismes naturels. Un sol régénéré va produire en quantité suffisante l'ensemble des éléments constitutants de la plante (azote, potasse, phosphore, magnésium, calcium, cuivre, manganèse, fer, bore). Pour améliorer un sol, il faut le protéger et le nourrir par un non travail et une couverture permanente.

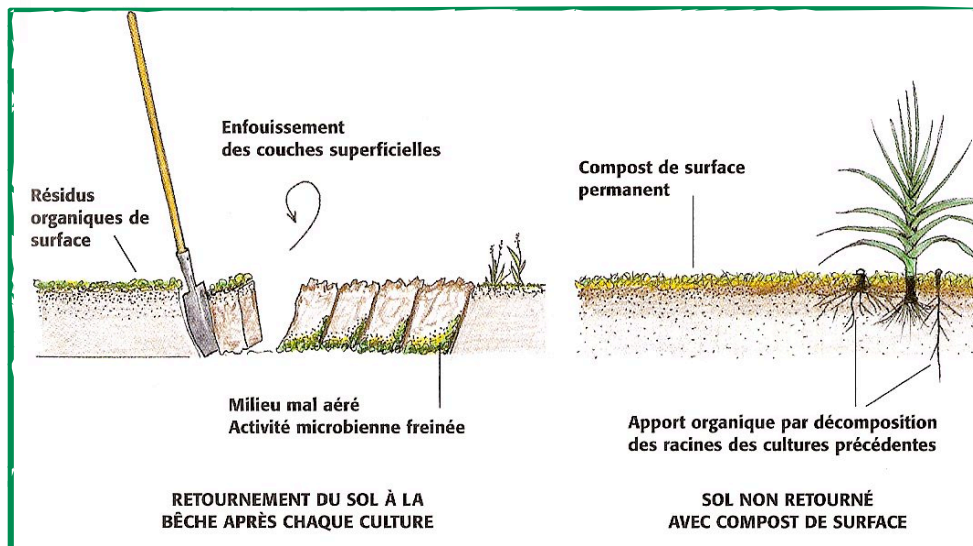
o LE NON TRAVAIL DU SOL

Le sol n'est pas retourné. Ses fonctions naturelles sont préservées et sollicitées grâce à sa faune (vers de terre, coléoptères, arthropodes, collemboles, acariens, etc.) et sa flore (bactéries, champignons).



La faune du sol

Ces êtres participent à la décomposition de la matière organique, fertilisent la terre, favorisent l'aération de la terre (galerie des vers de terre notamment), permettent la rétention de l'eau et l'assimilation des éléments nutritifs pour les plantes, et participent au bon état du sol (moins de maladies et de parasites).



Il est important d'éviter tout compactage du sol pour préserver son aération. La création de **planches de culture de 1,20 m de large maximum** est préconisée. Les interventions se faisant de chaque côté de la planche, sans en piétiner l'intérieur.


○ LA COUVERTURE DU SOL PERMANENTE


« Dans un jardin naturel, aucune matière organique ne sort du jardin, tout est recyclé. »

La surface du sol est couverte en permanence par de la matière organique (engrais verts, feuilles, paille, compost, fumier, broyat de bois, etc.). Ce compostage de surface, fréquemment renouvelé et diversifié, produit un humus de qualité, maintient un haut niveau d'activité biologique (la population d'êtres vivants d'un sol recouvert de matière organique peut dépasser 3 tonnes à l'hectare !), limite les désherbages, retient l'humidité et constitue un stock de matière organique.



Par ailleurs, comme dans la nature, il est important de ne pas arracher les plantes après la récolte de la partie alimentaire. Leurs racines restant dans le sol contribuent à augmenter l'humus et l'aération du sol.

 Il est important **d'éviter les couvertures de résineux** qui ont tendance à acidifier le sol et à freiner les processus de dégradation de la matière organique.

 La microflore de décomposition peut inhiber la germination des graines. Aussi, il est important **d'apporter la matière organique seulement en surface**.

○ LA CULTURE SUR BUTTE

La planche de culture est composée de buttes (ou billons). Les buttes améliorent la circulation de l'air et de l'eau, favorisent le développement des systèmes racinaires et offrent une meilleure orientation au soleil. Selon la largeur de la planche et le système d'arrosage choisi (au tuyau ou à la rigole), 1 ou 2 billons d'environ 40-50 cm de haut sont créés.





LA BIODIVERSITE VEGETALE

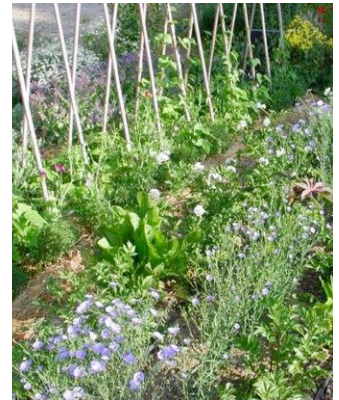
Il est important d'avoir une biodiversité élevée des plantes dans le potager car elle favorise l'installation de la faune auxiliaire et limite la pullulation des maladies, parasites et ravageurs en créant des barrières à leur propagation. Sans parler du plaisir visuel de la palette de couleur ainsi créée.

Il convient de choisir des essences adaptées aux conditions locales, plus résistantes et moins exigeantes.

o LA DIVERSITE DES CULTURES

Un mélange de plantes cultivées vaut mieux qu'une étendue homogène. Oser mélanger et varier les plantations, tout le jardin ne s'en portera que mieux !

Ce mélange doit être astucieux car toutes les plantes n'aiment pas se côtoyer et à l'inverse, certaines adorent être ensemble. **L'association des plantes** selon leur affinité est un élément important à prévoir lors de l'organisation des planches de cultures. Par exemple, favoriser la culture des fraisiers avec des Alliums ; ces derniers éloignent le botrytis du fraisier.



o LES PLANTES SAUVAGES

Une large gamme de fleurs sauvages (tagètes, lin, souci, cosmos, etc.) peut être intégrée au potager, dans des lieux qui leur sont réservés ou en mélange avec les cultures. Ces plantes pourront se ressemer d'elles-mêmes d'une année sur l'autre. Ces fleurs ont un effet ornemental, répulsif et protecteur.

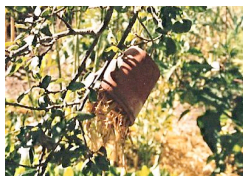


« Repenser la notion de mauvaises herbes ! ». Dans les planches de culture, il n'est pas nécessaire de désherber à tout va. Cela libère du temps et renforce l'équilibre du potager. Le désherbage est mené **de façon non systémique et non systématique**. Il convient de désherber quand cela s'avère utile les plantes qui peuvent devenir envahissantes voire compétitrices des plantes cultivées (plantes à rosette, à racine pivotante charnue, à racine traçante).



LA DIVERSITE DES AMENAGEMENTS

L'équilibre du potager est accru par la diversité des aménagements écologiques (mare, muret en pierre, haie, tas de bois, de pierres, etc.). Ils constituent des refuges pour la faune auxiliaire.



Gîte à pince-oreille



LA ROTATION DES CULTURES

Il est important de pratiquer la rotation des cultures, pour régénérer le sol et freiner la progression des prédateurs.

Par ailleurs, d'une année sur l'autre, il convient d'éviter de planter des cultures de la même famille botanique (Solanacées, Cucurbitacées. etc.).



DES TRAITEMENTS NATURELS

Dans le jardin naturel, tout traitement chimique est banni (engrais, herbicides, pesticides). Les parasites sont maintenus à un niveau raisonnable grâce à des traitements naturels (purins de plantes, décoctions, etc.).

Il est également nécessaire de couper et brûler les parties malades des cultures infectées par des parasites, comme sur les feuilles de tomate atteintes par le mildiou.



Orties pour les prochains purins



Les actions doivent toujours être modérées et raisonnées, même en appliquant des traitements biologiques.

Pour plus d'informations ...

LESPINASSE, J.-M., 2006. *Le jardin naturel*. Éd. du Rouergue, 173p.

BERTRAND B., COLLAERT JL., PETIOT E., 2007. *Purin d'orties et compagnie*. Ed. du Terran, 111p.

WAGNER H., 2001. *Le poireau préfère les fraises*. Ed. Terre Vivante, 111p.

PEPIN D., 2003. *Compost et paillage au jardin*. Ed. Terre Vivante, 159p.